



«Le signe que vous êtes»

Paru dans « La Croix » du 7 janvier 2009

Reproduit ici avec l'aimable autorisation du groupe BAYARD PRESSE

A chaque fois que je vois une soutane dans un avion ou dans un train, je fonce. Je salue le confrère ensoutané avec joie. Un dialogue court mais fort s'instaure.

J'ai droit souvent à une fraternelle contestation au sujet de mon look. Ma réponse est toujours la même: «c'est pas au mètre carré de chiffon qu'on juge un témoin du Christ. Jésus lui-même n'avait pas de vêtement extérieur qui le distinguait.»

Quand au latin revendiqué par mon interlocuteur je lui décoche toujours : que tu dises « hoc est enim corpus meum » ou « ceci est mon corps », le Christ descend par nos mains de pauvres. N'est-ce pas là l'essentiel?

Benoît XVI clôt bellement le douloureux épisode qui depuis Paul VI a endeuillé l'Eglise dans la scission provoquée par Mgr Lefèvre.

«Quel est le poids de quelques centaines de milliers d'intégristes face à plus d'un milliard de catholiques?» me disait-on souvent.

Jean Paul II a eu la réponse à cette question quand il disait aux 2 millions de jeunes catholiques aux JMJ de Rome: «ce n'est pas le nombre qui compte mais le signe que vous êtes».

Bien vu Jean Paul.

Nos frères séparés et revenus dans le giron de l'Eglise ont maintenant le plus dur à faire: accepter, avaler et digérer Vatican II. La tradition de l'Eglise ne peut rester figée. Le jour où Mgr Lefèvre a planté sa crosse dans le ciment de la tradition, il a, lui et ses disciples, fait reculer l'Eglise du Christ. Le vent frais de l'Eglise d'aujourd'hui ne peut revenir sur les formidables acquis, notamment sur l'oecuménisme et le dialogue avec les autres religions. Jean Paul II l'avait prophétiquement annoncé à Assise en rassemblant toutes les religions du monde.

«Nous sommes ici ensemble pour prier» avait-il proclamé aux leaders de toutes les religions. Il n'avait pas dit « Prions ensemble».

Impossible en effet à des musulmans de dire le «Notre Père» par exemple!

Mais l'Eglise plus que jamais ce jour-là disait par la voix du pape «comment peut-on vivre séparés, désunis ou hostiles alors que nous croyons et prions un Dieu unique ? »

Une ancienne me disait un jour : « il ne manque aux intégristes qu'une chose l'humilité ». Ce n'est pas un triomphe pour nous comme pour eux d'être enfin réunis. Il nous faudra à nous comme à eux vivre dans l'humilité ce rapprochement tant désiré par tous les catholiques du monde.

Dans l'Eglise il n'y a pas de gagnants ni de perdants.



Il y a seulement le Christ qui nous unit par le célèbre et éternel « soyez un comme mon Père et moi sommes un ». Seul l'amour de Dieu sera le ciment de cette réconciliation. Tout le reste suivra. Grâce à l'audace et l'humilité de Benoît XVI, l'Eglise repart plus forte. Prions pour que le souffle de l'esprit nous permette maintenant de nous accueillir les uns les autres.

C'est la tâche prioritaire pour chacun d'entre nous.

Enfin, que l'on soit d'accord ou non avec la décision du pape de lever l'excommunication, les propos de Mgr Williamson provoquent un scandale certain pour tous les chrétiens et nos frères et soeurs juifs.

Guy Gilbert